

côté scène

Mixity, l'ode à la féminité et l'amour des genres

La troupe de Bruno Agati montera sur la scène de Darc aujourd'hui. Mixity est un cabaret de proximité, où le mélange des genres et des émotions est mis à l'honneur.

Je suis un homme, quoi de plus naturel en somme, chantait Michel Polnareff, en 1970. Sur la scène de Mixity, au programme du festival Darc à Châteauroux ce 14 août 2023, c'est Margaux Régent, danseuse et chanteuse, qui rendra hommage à cet artiste au style androgyne. « Un peu détourné, surprenant, cabaristique... »

« Les gens ressentent le plaisir que l'on a d'être ensemble »

Là est l'esprit subtil et délicat de Mixity, le spectacle cabaret créé par Bruno Agati, metteur en scène, chorégraphe et interprète. « C'est une ode à la féminité de la femme et de l'homme, dévoile Bruno Agati, 62 ans. On ne parle pas de différence, on a créé quelque chose dans un esprit fédérateur, qui mixte tous les genres. » Mélangeant le musical, la danse contemporaine, le chant ou encore la comédie, la troupe de 18 artistes de Mixity se transforme tout au long du spectacle et joue le rôle d'interprètes mondiaux. Céline Dion, Dalida, Prince, Freddy Mercury, Amy Winehouse...

« Seul fil conducteur, l'amour », confie Bruno Agati. La genèse de cette philosophie artistique



Bruno Agati est metteur en scène, chorégraphe et interprète du spectacle Mixity. (Photo NR, Thierry Roulliaud)

vient à l'origine d'une rue parisienne. « Le 30 rue des Abbesses, chez moi déclare fièrement Bruno Agati. Il y a sept ans, j'ai commencé à faire des spectacles de cabaret sur la terrasse de restaurants, à Montmartre, près de mon appartement. »

« À l'époque, on était quatre ou cinq artistes, Bruno interprétait Dalida et Barbara alors que je jouais la choriste de Beyoncé, se remémore en souriant Marie Régent, danseuse de 35 ans. Il n'avait pas encore conscience qu'à ce moment-là, il avait déjà créé la troupe Mixity. »

Le Covid, un tournant créatif

Mais en 2020, la France traverse une crise sans précédent, le Covid. Les restaurants et les théâtres sont fermés, l'art du spectacle est au point mort. « Pour

Bruno, il était impossible de ne plus avoir la scène et la possibilité de créer, se souvient Marie. Alors un soir, il a juste ouvert sa fenêtre et a décidé de faire le spectacle chez lui, en déclarant que son premier théâtre serait son appartement et celui de sa voisine. »

Ce spectacle improvisé deviendra *Levez les yeux aux fenêtres*. « Je me souviendrais toujours du regard des gens, s'émue Marie Régent, qui a elle aussi participé au show. Ils revenaient de l'hypermarché avec leur attestation et s'offraient dix minutes de voyage avec Johnny Hallyday et Lara Fabian à la fenêtre ! »

De là, Mixity est devenue une véritable création artistique, qui s'est produite deux années durant au théâtre Lépic et deux mois à la Comédie des Champs-Élysées, à Paris.

Aujourd'hui, le succès de la troupe se déplace à Châteauroux, loin de la ville lumière et de ses cabarets mythiques. « On va s'adapter au festival Darc, se projette Bruno Agati, metteur en scène. On va aller un peu plus vers le côté live et le chant. Nous aurons avec nous des pianistes, violoncellistes, accordéonistes... »

Entre la reprise d'un live de Céline Dion ou de Michel Polnareff, les artistes interpréteront également des chansons composées par Bruno Agati lui-même.

Parmi elles, un texte qui aborde l'amour, la mort et le souffle, en résonance avec l'épreuve traversée par le chorégraphe. « Pendant le confinement, j'ai été attaqué par le Covid, j'ai failli en mourir, se confie Bruno Agati. Ce sera le final de ce spectacle, une chanson dans l'émotion et pleine d'espoir, qui rappelle qu'on n'est pas prêt à quitter la vie. »

Véritable « cabaret de proximité », la troupe de Mixity espère conquérir son public à travers une approche humoristique et humaine. « Ce n'est pas difficile de faire rire les gens lorsqu'il y a la mélodie, les costumes et les copains, conclut avec émotion Marie Régent. Car sur scène, on est une belle bande d'amis intergénérationnelle, c'est un peu la famille. Les gens ressentent le plaisir qu'on a d'être ensemble. »

Olivia Brisse